FEDENE
Réseaux de chaleur & froid

Communiqué de presse

22 octobre 2026

En 2025, près de 3000 bâtiments sortis des énergies fossiles grâce aux réseaux de chaleur.

Avec exactement 55 319 bâtiments raccordés à des réseaux de chaleur en 2025, soit 5,5 % de plus qu'en 2024, les réseaux de chaleur poursuivent leur développement. Ces réseaux utilisent en majorité des énergies renouvelables et de récupération.

Ces résultats sont issus de l'enquête annuelle des réseaux de chaleur et de froid, réalisée par FEDENE Réseaux de chaleur & froid, avec le concours d'AMORCE et sous la tutelle du Service de données et études statistiques (SDES) des ministères chargés de l'environnement, de l'énergie, de la construction, du logement et des transports.

Davantage de bâtiments raccordés à des infrastructures énergétiques souveraines

L'année 2025 a permis d'effectuer 2 880 raccordements aux réseaux de chaleur, pour atteindre un total de **55 319 bâtiments raccordés**, soit une augmentation de 5,5 % en un an et de 65 % sur 10 ans.

La France métropolitaine compte désormais **1 073 réseaux** de chaleur contre 1 041 en 2024. Cette croissance est le résultat du cadre favorable mis en place par l'État, notamment avec le Fonds chaleur et l'augmentation de son enveloppe depuis 2021[1], qui a été un catalyseur du développement de la filière

Outre les nouveaux bâtiments raccordés, le développement des réseaux de chaleur se traduit aussi par la création de nouveaux réseaux et l'extension de ceux existants, avec **+ 451 km de canalisations en 2025,** soit la distance entre Marseille et Dijon, **portant la longueur totale des réseaux à 8 395 km.**

Des ressources locales comme bouclier aux aléas géopolitiques

Après une année 2025 marquée par une augmentation du prix moyen du gaz facturé aux ménages de + 8,6 % sur un an[2], les tensions géopolitiques de 2026 entraînent une nouvelle hausse des prix de la molécule et rappellent combien la dépendance aux énergies fossiles expose les ménages, collectivités et entreprises aux fluctuations du marché.

Dans ce contexte, les réseaux de chaleur principalement alimentés par des énergies renouvelables et de récupération (EnR&R) offrent aux bénéficiaires une chaleur décarbonée dont le **coût est durablement maîtrisé**, les **enjeux d'approvisionnement sont limités** et la **compétitivité est assurée**.

La dynamique de raccordement observée témoigne de l'intérêt des territoires pour des solutions collectives capables de mobiliser des ressources **locales** et **vertueuses**, comme la chaleur récupérée auprès des industries ou d'unités de valorisation énergétique des déchets (UVE), la géothermie profonde ou la biomasse, dont certaines sont parfois inaccessibles à l'échelle d'un bâtiment

L'utilisation de ces ressources dans les réseaux permet d'obtenir un prix de la chaleur largement **décorrélé des marchés de l'énergie** et participe ainsi à la **souveraineté énergétique de la France en se substituant aux combustibles fossiles importés**.

---

[1] Enveloppe du Fonds chaleur de 370 M€ en 2021 portée à 800 M€ en 2026.

[2] Prix du gaz naturel en France et dans l'Union européenne en 2025, SDES.

Un mix énergétique fortement décarboné

La production de chaleur issue des EnR&R s'élevait à 23,4 TWh en 2025 contre 22,7 TWh en 2024, soit une augmentation de près de 3 %. Cette évolution traduit la mobilisation croissante de ressources renouvelables et de récupération pour accompagner le développement des réseaux et permet d'atteindre **un taux EnR&R global de près de 67 %.** En comparaison, la consommation finale de chaleur en France est encore carbonée à plus de 60 %[3].

Depuis la création du Fonds Chaleur, **ce taux d'EnR&R a plus que doublé** (31 % en 2009), notamment grâce à la mobilisation de la récupération de chaleur fatale issue des unités de valorisation énergétique des déchets (UVE) et des industries, des ressources biomasses, ou encore de la géothermie.

En 2025, **87 % des réseaux utilisent au moins 50 % d'EnR&R** et la part de fioul et de charbon dans le mix énergétique des réseaux a été réduite à seulement 0,7 % contre 9,7 % en 2015.

Cette sortie massive des fossiles se traduit par un contenu carbone moyen de la chaleur livrée qui a diminué de près de 34 % en 10 ans pour atteindre 108 gCO_2/kWh en analyse de cycle de vie. Les émissions de la chaleur livrée par les réseaux **sont plus de deux fois inférieures à celles du gaz naturel** (227 $gCO2_{ACV}$/kWh).

Une augmentation des raccordements accompagnée d'une baisse des consommations moyennes

Le développement des réseaux s'accompagne d'une diminution des consommations moyennes de chaleur par bâtiment. En effet, à périmètre constant et corrigé des variations climatiques**, la consommation moyenne par bâtiment raccordé recule de 4 % entre 2024 et 2025**. Ces évolutions traduisent les efforts fournis en termes de maîtrise des consommations des bâtiments par la voie de la sobriété et de l'efficacité énergétique.

Une belle dynamique sur les réseaux de froid, réponse vertueuse aux canicules

Après des épisodes caniculaires de plus en plus fréquents, intenses et précoces, le développement de solutions actives bas-carbone, telles que les réseaux de froid, constitue un enjeu majeur d'adaptation au changement climatique.

En 2025, la France compte **52 réseaux de froid** urbains desservant **1 896 bâtiments** à travers **314 km de canalisation**. Ils ont livré **966 GWh de froid, 11 % de plus qu'en 2024.**

Ces réseaux répondent aux enjeux sanitaires et de confort d'été tout en limitant les émissions de carbone associées au rafraîchissement grâce à la mobilisation de l'énergie issue notamment des eaux des fleuves, des lacs ou de la mer ou encore de la géothermie. En 2025, **le contenu carbone moyen des réseaux de froid était de 20 gCO_2/kWh en analyse de cycle de vie.**

Se donner les moyens de poursuivre la dynamique de développement

Les réseaux de chaleur et de froid poursuivent leur développement et constituent un véritable bouclier contre les crises énergétiques et une réponse adaptée au changement climatique. Grâce à leur utilisation majoritaire d'énergies renouvelables et de récupération, ils permettent aux ménages, collectivités et industries de **décarboner leurs usages de chaleur tout en maîtrisant leurs coûts et en réduisant leur exposition aux marchés des énergies fossiles.**

Pour que cette dynamique se maintienne et s'accélère, conformément aux engagements de la France de sortie des énergies fossiles, les entreprises de la FEDENE appellent à conserver, dans le Projet de Loi de Finances pour 2027, une enveloppe du Fonds chaleur a minima à 800 millions d'euros.

[3] Panorama de la chaleur renouvelable et de récupération, SER, Édition 2025.

1 073 réseaux de chaleur – chiffres clés

29,4 TWh
de chaleur livrée nette (28,3 TWh en 2024)

66,6 %
taux d'énergie renouvelable et de récupération - EnR&R en production (67,0 % en 2024)

0,108 kg/kWh
contenu moyen de CO_2 ACV (0,109 kg/kWh en 2024)

8 395 km
de longueurs desservies (7 944 km en 2024)

55 319
bâtiments raccordés (52 439 en 2024)

0,878
de rigueur climatique (0,837[1] en 2024)

52 réseaux de froid – chiffres clés

1 TWh
de froid livré net (0,9 en 2024)

0,020 kg/kWh
taux moyen de CO_2 ACV (0,021 en 2024)

314 km
de longueurs desservies (294 km en 2024)

1 896
bâtiments raccordés (1 841 en 2024)

***

CONTACT PRESSE – Thomas Marko & Associés

Ondine MURAT – ondine.m@tmarkoagency.com – + 33 6 45 27 01 57

A propos de FEDENE Réseaux de chaleur et de froid :

FEDENE Réseaux de chaleur & froid, présidé par Thierry LANDAIS, est l'un des 6 syndicats regroupés au sein de la FEDENE. Le syndicat a pour mission la promotion des réseaux de chaleur et de froid et il représente les entreprises du secteur. La FEDENE, fédération professionnelle des entreprises de services pour l'énergie et l'environnement qui œuvrent pour améliorer l'efficacité énergétique et les services aux bâtiments, décarboner la production de chaleur et de froid à partir de solutions d'électrification, de chaleur renouvelable et de récupération, dans les villes, les logements, le secteur tertiaire et l'industrie. Ses adhérents sont des entreprises de toutes tailles, tant des petites et moyennes entreprises que des grands groupes. Ces 1500 entreprises locales sont présentes sur l'ensemble de la chaîne de valeur et réparties sur tout le territoire. Elles emploient 50 000 collaborateurs en France et réalisent un chiffre d'affaires annuel de 13 milliards d'euros.

www.fedene.fr